



Le sentiment de victimisation

Journée de sensibilisation et de partage de pratiques

Programme (6h)

• Contexte familial

- La fragilisation de l'image du père
- La difficile intégration des parents
- L'expérience de l'exil et la violence

• Contexte social

- La disqualification sociale
- L'expérience de la discrimination : un jeu réel ou perçu entre stigmaté et discrimination
- Identités topologiques et théories implicites de la ville

• Ressources & intervention

- Rétablir un équilibre dans l'accès aux ressources, notamment par l'emploi
- De la frustration au conflit : contrer le repli vers des sous-cultures de quartier par une ouverture institutionnelle
- Travailler autour des attributions causales : comment expliquer mon sentiment de victimisation

Le sentiment de victimisation est lié à l'intériorisation chez les personnes (jeunes ou moins jeunes) de situations pour lesquelles ils se sentent victimes, freinés dans l'accès aux ressources (emploi par exemple). La frustration générée peut amener les jeunes à l'agressivité, la colère, le conflit. A cela, les travaux en psychologie clinique de l'exil nous montrent que le contexte familial joue un rôle important dans ce processus. Souvent mis en cause, l'échec d'insertion du père, notamment professionnelle, opère un « vacillement des repères, une déstabilisation de l'autorité familiale » (S.BOIRON,2012). Le père n'est plus une figure identificatoire solide et une volonté sous-jacente de forger sa place dans la société par ses propres moyens, pour le jeune, peut l'engager dans une logique de repli et d'action, dans laquelle les pairs se substituent peu à peu au père. Aussi, selon de récents travaux sociologiques, on peut également parler de sentiment de

discrimination dans le contexte qui est le nôtre. Ces travaux apportent des éclairages intéressants dans la façon d'évaluer l'impact de ce sentiment dans les parcours des personnes. Menée par F.DUBET cette étude nous montre que le contexte social joue un rôle central. Il s'agit souvent d'un jeu entre stigmaté social et discrimination. Le stigmaté renvoie à une norme, une attitude « a priori » (habiter tel ou tel quartier). La discrimination quant à elle est le pendant comportemental de ces représentations ; elle renvoie à une logique d'action. De ce fait, certaines personnes se sentent discriminées car elles sont stigmatisées.

Enfin, dans une logique d'action pour le travailleurs social, il est important de garder à l'esprit que le jeune n'a que peu de ressources sociales pour s'extraire des stigmates dont il est la cible. C'est donc dans le rétablissement d'un certain équilibre que doivent s'étalonner toutes interventions.

